

Le fils de Jean-Marie Thérizols nous raconte ce qu'il sait de son père :

« Mon Père Jean-Marie né en 1893 à Murols (Aveyron) était le plus jeune d'une fratrie de 8 enfants dont une fille

Appelé pour le service militaire en 1913, il était encore sous les drapeaux à la déclaration de la guerre. Il a donc fait 5 ans en tout. Il servait dans l'infanterie , et avait fait Verdun , Douaumont , Craonne etc . . . Une anecdote entre autres : une nuit il était dans un ' fort ' avec 20 autres soldats , ayant besoin d'aller 'poser le pantalon ' il est sorti du fort, s'est écarté d'une vingtaine de pas dans le bois environnant ; et pendant qu'il faisait son besoin un obus est tombé sur le fort . Tous ses camarades ont été tués (le hasard . . . ?) Ils étaient 7 frères à la guerre tous dans l'infanterie, et aucun n'a été tué (le hasard . . . ?) Un de ses frères Jean, a déserté. il a réussi à aller jusqu'en Espagne. (et malgré ça a travaillé dans la fonction publique après la guerre) Quand je suis né mon Père avait 47 ans, et je l'ai toujours connu avec des bronchites tous les hivers.

Quand ils avaient une permission (ce qui était rare) ils avaient honte dans les trains ; dépenaillés barbes hirsutes, des poux . . . ! (les poilus) les autres voyageurs les fuyaient....»